

Homélie du dimanche 13 Décembre – 3^e Dimanche de l'Avent
« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ... Jn 1,6-8.19-28)

L'Évangile de dimanche dernier, selon St Marc, avait déjà attiré notre attention sur la personne de Jean-Baptiste. Nous avons alors constaté que, pour annoncer le renouveau que ses compatriotes attendaient. Jean avait pris ses distances avec le Temple, en attirant les gens dans le désert, comme le lieu où, selon la Bible, Dieu donne rendez-vous à son peuple, pour faire alliance avec lui. Et Jean proposait aux juifs, pour renouveler cette alliance avec Dieu, de recevoir un baptême de purification, dans l'eau du Jourdain.

Aujourd'hui, c'est l'Évangile de Jean qui met, à son tour, l'accent sur la personne de Jean-Baptiste, mais c'est pour apporter quelques précisions qui peuvent encore mieux nous aider à accueillir le Christ dans nos Vies.

Nous pouvons d'abord remarquer, en effet, que Jean-Baptiste est présenté, cette fois-ci, non seulement comme celui qui annonce et prépare la venue du Messie... Ce que nous savons déjà ! Mais c'est bien plus que cela. Nous voyons, en effet, que dès que l'Évangile de Jean parle de lui, dès le premier chapitre, Jean Baptiste est présenté comme celui qui est venu « **afin que tous croient** » grâce à lui.

Jean Baptiste est donc venu pour enraciner et faire grandir notre Foi personnelle dans le Christ, et pas seulement pour nous avertir qu'il arrive.

Le changement, dans la religion, le renouveau que les compatriotes de Jean Baptiste attendaient et qu'ils percevaient à travers lui, c'est le même changement, le même renouveau que nous avons à désirer et à retrouver, aujourd'hui, en nous préparant à rencontrer le Christ d'une manière nouvelle.

Cette nouveauté, Jean Baptiste l'annonce, nous l'avons déjà dit, en attirant les gens, loin du Temple, dans le désert, et en leur proposant le baptême dans l'eau, rite bien plus simple que tous les sacrifices du Temple. Cette nouveauté commençait à inquiéter les autorités de la nation juive. Des enquêteurs sont envoyés, donc, depuis Jérusalem, choisis justement parmi les fonctionnaires du Temple, des prêtres et les lévites.

L'Évangile présente leur intervention auprès de Jean Baptiste comme une sorte de « procès » qui commence... Comme si on appelait « à la barre » le premier des témoins. On peut remarquer en effet, qu'ils posent à Jean deux questions, comme on le fait dans un procès :

- Une question sur son identité : « Qui es-tu ? »
- Une autre question sur son activité : « Pourquoi baptises-tu ? »

A ces deux séries de questions nous constatons que Jean répond en se référant toujours à quelqu'un d'Autre. Quelqu'un qui, pour le moment, est absent, mais par rapport auquel Jean se définit, dans sa personne et dans sa mission. Ce n'est pas étonnant qu'il soit présenté, dans l'Évangile, comme le premier témoin de celui pour qui il se prononce à l'avance.

- Il le présente comme un Autre, plus grand que lui, le seul à mériter tous les titres que Jean a refusé pour lui-même pendant son interrogatoire. Il va même jusqu'à l'appeler « Seigneur » quand il affirme qu'il est envoyé pour « préparer le chemin du Seigneur »
- Et surtout il affirme que ce « Seigneur » est déjà présent, comme un inconnu au milieu du peuple. « il se tient au milieu de vous alors que vous ne le connaissez pas ! ».

Voilà donc la grande révélation qui nous concerne tous, parce qu'elle est toujours valable aujourd'hui. C'est en ce sens que Jean nous est encore envoyé « pour que tous croient, grâce à lui ».

Croire que celui que nous attendons est déjà au milieu de nous, à plus forte raison depuis qu'il est ressuscité. Il est au milieu de nous, même si nous ne le connaissons pas encore très bien, même si nous n'avons pas encore bien perçu sa présence.

Voilà la foi que Jean vient éveiller et réveiller en nous. C'est à ce Christ, présent au milieu de nous, qu'il nous invite à croire et à (lui) donner notre adhésion

Profitons de ces derniers jours avant Noël pour nous y engager.

Pierre Giron